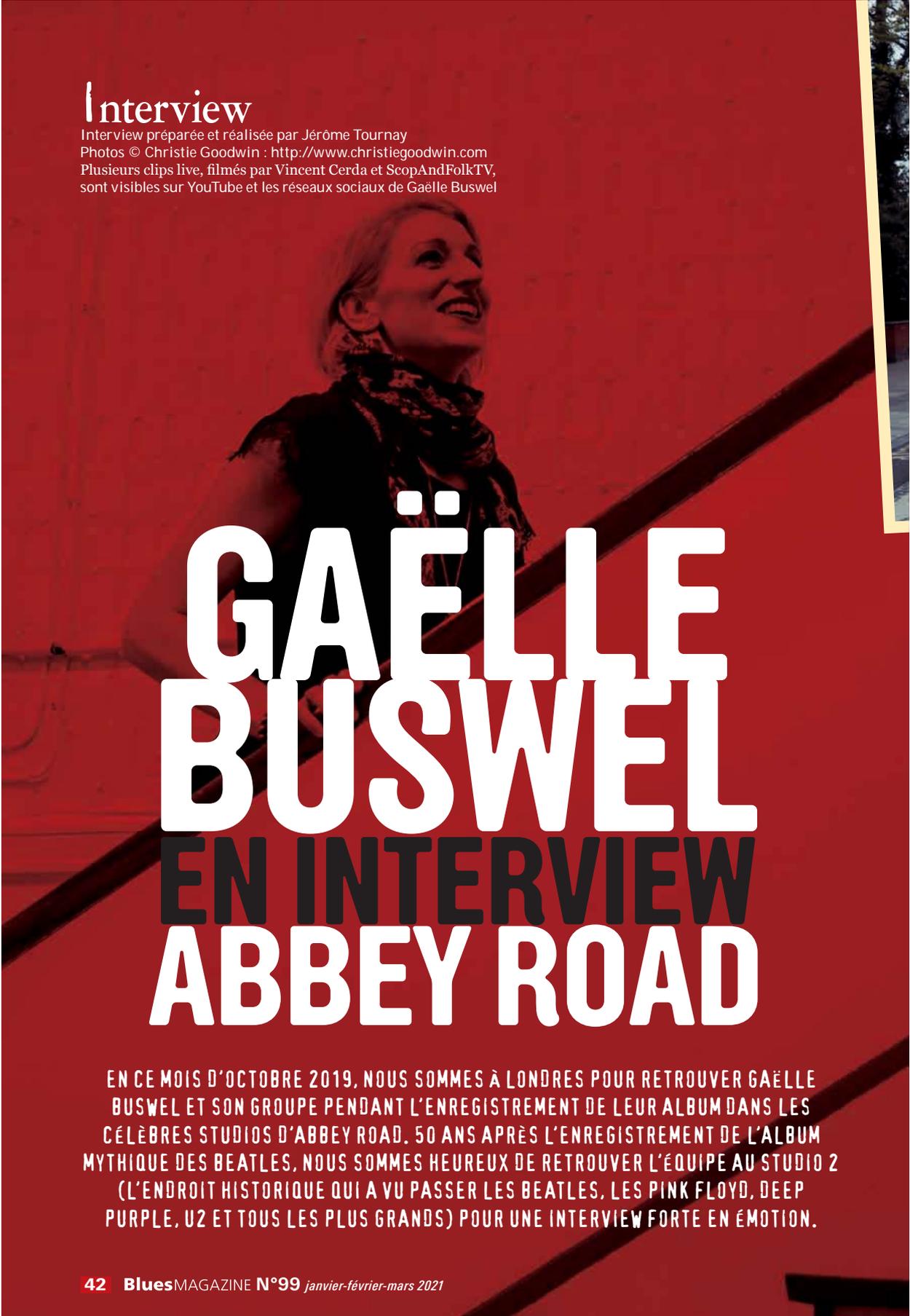


Interview

Interview préparée et réalisée par Jérôme Tournay
Photos © Christie Goodwin : <http://www.christiegoodwin.com>
Plusieurs clips live, filmés par Vincent Cerda et ScopAndFolkTV,
sont visibles sur YouTube et les réseaux sociaux de Gaëlle Buswel



GAËLLE BUSWEL EN INTERVIEW ABBAY ROAD

EN CE MOIS D'OCTOBRE 2019, NOUS SOMMES À LONDRES POUR RETROUVER GAËLLE BUSWEL ET SON GROUPE PENDANT L'ENREGISTREMENT DE LEUR ALBUM DANS LES CÉLÈBRES STUDIOS D'ABBAY ROAD. 50 ANS APRÈS L'ENREGISTREMENT DE L'ALBUM MYTHIQUE DES BEATLES, NOUS SOMMES HEUREUX DE RETROUVER L'ÉQUIPE AU STUDIO 2 (L'ENDROIT HISTORIQUE QUI A VU PASSER LES BEATLES, LES PINK FLOYD, DEEP PURPLE, U2 ET TOUS LES PLUS GRANDS) POUR UNE INTERVIEW FORTE EN ÉMOTION.



Interview GAËLLE BUSWEL

BM > Parle-nous de cet album justement ?

GB > Je suis extrêmement fière de cet album et de la direction vers laquelle nous l'avons amené. C'est un album plus Rock, plus Blues Rock même, voire Soul parfois. Il est encore plus mature, nous avons pris le temps, en studio, d'amener chaque titre au plus haut de sa production. C'était une superbe expérience, il y a une partie qui a été enregistrée au Studio ICP en Belgique. C'est un studio dingue, unique, un set de backline absolument incroyable et un état d'esprit sur la musique qui est vraiment fabuleux. Rencontrer ces gens-là, c'est également quelque chose de très fort. Ce sont des professionnels de la musique, mais des humains vraiment superbes, que tu as envie d'avoir dans ta vie et toute ta vie, tellement ce sont des passionnés qui font *tout dans l'art de la musique*. Ensuite, on a toute cette partie complémentaire avec Abbey Road, où c'est de la folie, avec toutes les émotions de notre histoire dans ce studio-là (soupir d'émotion). À la réalisation, on retrouve Didier

Blues Magazine > Salut Gaëlle, heureux de te retrouver. Beaucoup de chemin a été parcouru depuis *New Day's Waiting* en 2017 : l'Arizona, le Japon, des 1ères parties d'artistes majeurs et, aujourd'hui, ce nouvel album où tu enregistres quelques titres, ici à Abbey Road ! Tu sors tout juste des sessions d'enregistrement, comment ça va ?

Gaëlle Buswel > Comment ça va ? Je pense que c'est vraiment une émotion indescriptible ! Je ne sais pas encore comment je vais m'y prendre pour te dire ça... Tout s'est passé super vite. En fait, quand on s'est rendu compte qu'on avait enregistré tous les titres... même plus que le nombre prévu au début, et que l'on a commencé à faire l'écoute avec Chris Bolster, notre ingé-son sur cette session, puis du dernier titre, c'est là que j'ai pris conscience réellement : ça y est, on a fini les sessions, deux jours de rêves au Studio 2 d'Abbey Road. Je n'ai pas compris tout de suite ce qui m'arrivait. Il y a eu quelques larmes puis, tous ensemble, on s'est dit : *on l'a fait, on est là, là où les plus grandes Légendes sont passées, ces Légendes qui ont créé cette musique qui nous anime, et que l'on aime défendre*. J'en ai encore des frissons à t'en parler ! Ce qui est sûr,

c'est que nous avons eu le plaisir de profiter de chaque instant. À chaque moment, chaque seconde, on a pu palper l'émotion de ce studio. Il y a eu des moments de musique où on pouvait vraiment ressentir tout ce qui se passe dans cet endroit... Et puis, d'avoir vécu tout ça, avec Chris Bolster et l'équipe, c'est grandiose ! Ça fait 9 ans que l'on travaille tous ensemble. Nous sommes tous des fans de musique et des Beatles. Ça fait un bien fou, en tant qu'artiste indépendant, de se retrouver là, dans ce studio, de revoir toutes ces images partout, ces documents, ces musiques. Notre musique, fraîchement enregistrée, va elle aussi prendre une autre dimension pour nous, à chaque nouvelle écoute, en repensant à cet endroit. Par exemple, un titre comme *Selfish Game*, ça fait 9 ans aujourd'hui que je l'ai écrit. Nous avons pu le jouer en 1^{ère} partie de ZZ Top cette année, ce qui déjà lui donnait une nouvelle dimension pour nous. Et aujourd'hui, on en a enregistré une version nouvelle ici, à Abbey Road, ajoutant à son histoire. Pour moi, c'est une chanson très importante. Et l'amener ici à Londres et l'enregistrer au Studio, pour moi, ce n'est pas anodin. Toute cette histoire et toute cette énergie, vraiment, tout ça, c'est fabuleux !



Interview GAËLLE BUSWEL



They, avec qui on avait déjà travaillé pour notre 2nd album et avec qui, cette fois, on a pu offrir un spectre plus large pour la réalisation. Pour cette aventure, j'avais envie aussi de saluer tous les gens qui m'ont soutenue depuis le début, professionnellement parlant. Il y a Laurian Dare au piano, qui était sur les albums précédents, c'était important qu'il soit avec nous pour cette aventure à Abbey Road. On voulait un pianiste, c'était important que ce soit lui, pour continuer à vivre tout ce que l'on a vécu ensemble depuis toutes ces années. Tous ces gens ont connu l'évolution et la maturité du projet. C'était évident de faire ça, de cette façon-là, avec eux. Un album, c'est un instant de vie quelque part, et c'est vrai que l'on a vécu des trucs de fou, chacun de nos côtés. Se retrouver à Abbey Road, le lien c'était d'avoir fait la 1^{ère} partie de Ringo Starr. Le fait de se retrouver à ICP, c'était l'occasion d'être tous ensemble, dans une sorte de cocon, pour pouvoir ne faire que ça.

Il y a quelques titres qui ont pris une autre dimension lors des prises dans les deux studios. Que ce soit à l'ICP en Belgique ou ici à Abbey Road, les idées fusaient dans tous les sens, et c'était super. Nos fans nous ont

énormément soutenus sur cet album, ce qui nous a permis de pouvoir enregistrer dans ces 2 sublimes studios. Nous avons bientôt une très belle nouvelle à leur partager... mais pour l'instant, je vais garder le secret !

J'espère vraiment que cet album va plaire. En tout cas, on y a tous mis un bout de notre âme. Il y a beaucoup de collaborations, et on a eu l'occasion d'approfondir les choses tout en se dépassant. Cet album devrait surprendre, c'est notre 4^{ème} et on passe la barre au-dessus. Ça passe par ce genre d'expériences exceptionnelles aussi ! On prend le temps de le faire en tout cas, et on le fait à 10000% !

BM > Le Crowdfunding, les gens qui vous soutiennent depuis tout ce temps, parle-nous de tout ça !

GB > On vit un truc de dingue en fait. C'est de ça qu'il faut avoir conscience ! Mais même avant de parler de l'album, ce dont il faut parler c'est de nos fans et de tous les gens qui nous entourent et nous suivent. Même nos familles, les gens que l'on

rencontre au fil de concerts et qui deviennent nos amis au fil du temps, nos fans qui nous suivent de près ou de loin, certains qui ne nous suivent que par les réseaux sociaux. D'autres qui viennent à tous nos concerts, en France, voire même partout dans le monde ! Aujourd'hui, on peut se dire ça avec les concerts qu'on a eu la chance de faire de l'outre Atlantique. Dans l'aventure de cet album, qui pour moi est unique et qui est bien sûr dans la continuité des aventures de chacun de nos albums précédents, il y a énormément de gens qui nous ont soutenus par le Crowdfunding. On a l'impression que dans les rêves que l'on réalise, il y a aussi une partie de leurs rêves, musicalement parlant. Ce sont ces gens-là que je voudrais remercier aujourd'hui, et en 1^{er} lieu ! C'est entièrement grâce à eux si on est là aujourd'hui. Nous sommes des artistes indépendants aujourd'hui. Il y a des tonnes de musiciens qui font de la bonne musique, et ces gens ont choisi de nous soutenir, nous ! C'est ça le plus précieux. Tout ce qu'ils nous apportent est précieux, leur soutien, les partages et les relais qu'ils font



Interview GAËLLE BUSWEL



de notre musique. Nous ne sommes pas médiatisés nationalement, pour le moment, mais l'exposition et le partage de notre musique fait que l'on existe et que l'on a une très belle visibilité ! C'est grâce à tous ces gens qui prennent le temps d'écouter et de découvrir de la musique, qui prennent le temps d'aller voir des concerts et s'intéressent à ces sujets, mais surtout, qui prennent le temps d'avoir des coups de cœurs et de soutenir ces artistes qu'ils découvrent. Sincèrement, aujourd'hui par le Crowdfunding, mais même bien au-delà, car chacun soutien la musique à sa façon, c'est grâce à tous ces gens que nous sommes là. Je me rends compte également, en ce moment, et dans cette aventure que nous vivons avec les garçons, qu'il y a une histoire qui s'écrit dans cette carrière musicale. C'est tellement énorme d'avoir pu enregistrer dans ces deux studios légendaires, sur un même album ! Je ne saurai jamais comment remercier ces gens qui ont rendu tout ça possible, à part en me donnant à fond dans la musique que l'on fait, et de continuer à relever des défis tous plus fous les uns que les autres, comme

se retrouver là à enregistrer à Abbey Road. C'est grâce à eux, et c'est pour ça que l'on va au bout du truc !

BM > Y a-t-il un titre en particulier de ce nouvel album dont tu voudrais nous raconter l'histoire, comment tu l'as écrit ou quel est son message ?

GB > Oh lala, j'aimerais te raconter l'histoire de tous les titres ! Une chanson, ça n'arrive pas par hasard sur un album. Qu'est-ce que je pourrai te dire ? J'essaie de te trouver une anecdote de studio, mais il y en a tellement, je ne sais pas par où commencer... Il y a 3 titres qui font déjà partie de nos lives que l'on joue depuis quelques temps, et qui seront sur cet album. J'aurai envie de parler de *Perfect Foil*, étant donné que là, on a deux versions complètement différentes, enregistrées dans les studios. C'est un titre qui a été écrit et composé il y a déjà un moment. En fait, je suis super émue de la version que l'on a enregistré ici à Abbey Road. Elle m'a sciée, de se retrouver complètement dépouillée, acoustique, roots, et que les mots aient pourtant toujours autant d'impact. Si tu veux bien, je mets une parenthèse sur tout ça pour

le moment, je préfère en reparler à l'approche de l'album.

BM > Depuis le début de ce projet, tu interprètes *Help des Beatles*, dans un arrangement à la Gaëlle Buswel. Qu'est-ce que ça fait de l'avoir enregistré ici à Abbey Road ?

GB > Tu m'aurais vu hier, au moment où on s'est dit *on va enregistrer Help*, je crois que je me serais évanouie dans les escaliers. Tout prenait un autre sens à ce moment-là, parce que Chris Bolster allait nous enregistrer sur ce titre et que c'est un titre qu'il connaît par cœur, forcément, car il l'a enregistré avec eux, il a travaillé avec Paul McCartney. J'avais l'impression de le jouer devant un Beatles ! Même si on l'a joué également devant Ringo Starr, lors de sa 1^{ère} partie à l'Olympia, là, j'avoue que de le jouer dans le studio... Il y avait Steve, JB et Laurian qui étaient à ma droite pour les chœurs. Michael était à ma gauche à la guitare. On était tous ensemble pour cet instant. Comment te dire... c'était presque sacré ce moment-là. J'étais vraiment très émue, je me sentais toute petite dans ce studio immense. Mes jambes et mes mains tremblaient, je me disais : *mais mince, ma voix, comment va*



t'elle sortir ? On a fait une 1^{ère} prise au casque, mais ce n'était pas comme d'habitude, il y avait un truc. Alors Chris nous à dit : faites le comme d'habitude ! On se l'est fait en pure acoustique, comme on sait faire. Dans cette version acoustique, avec les voix qui arrivent sur la fin du titre, on est à nu, avec cette symbiose, tous ensemble... tout était là ! La magie a opéré. Je me dis : *on est des grands malades d'avoir enregistré ça à Abbey Road ! C'est comme...* le producteur du spectacle de Ringo Starr qui nous avait déjà dit : *c'est culotté de faire Help en 1^{ère} partie d'un Beatles !* Mais je pense que si on fait de la musique et que ces chansons nous collent à la peau depuis toutes ces années, la plus belle chose qui pouvait nous arriver, c'est d'être au cœur de cet instant, à pouvoir interpréter ce genre de chansons dans des instants comme ceux-là. Je pense que demain matin, je me dirai : *mais Gaëlle, t'es complètement tarée d'avoir fait ça !* Mais je suis tellement heureuse d'être tarée ! C'est ça qui va nous permettre de graver tout ces moments dans nos souvenirs et dans nos histoires. Et la prochaine fois que l'on va interpréter *Help* sur scène, je suis sûre qu'il y aura encore plein de nouvelles choses à interpréter avec un titre comme ça ! Cette chanson était au cœur du où elle doit être.

BM > Vous avez eu quelques belles programmations cette année, des beaux évènements en festivals, mais



surtout vous avez eu l'occasion d'ouvrir dans des salles mythiques pour des musiciens immenses, comme Jonny Lang, Beth Hart, Ringo Starr et même ZZ Top ! Qui sont les prochains et qui rêves-tu de rencontrer ?

GB > Jonny Lang est la personne qui m'a donné envie de faire de la musique mon métier et d'aller au bout de tout ce que je fais, il y a... 14 ans ! C'est l'élément déclencheur et il était le 1^{er} sur ma *bucket list* de mes rêves artistiques, de mes rêves de musique ! Quand on a fait la 1^{ère} partie de Ringo Starr, et que l'on a eu l'occasion de le rencontrer... c'était quelque chose d'inaccessible pour moi de se retrouver avec un des Beatles, tout comme se retrouver avec les musiciens de ZZ Top, parce que ça, ce sont les rêves de mes parents ! Du coup, ça me paraissait même impensable de se dire qu'un jour, on pourrait être prêts

de ces gens-là, qu'on pourrait les côtoyer et passer du temps et discuter de musique avec eux ! C'est ça qui est vraiment le plus dingue... Le prochain artiste

que je rêverais de rencontrer... Joe Cocker, mais c'est un peu tard. Je rêve de rencontrer aussi Steven Tyler. Mais Steven Tyler, c'est simple : c'est un OVNI vocalement ! Il m'a toujours subjugué. Michael est un fan d'Aerosmith d'ailleurs ! Mais en ce qui me concerne, c'est le personnage en lui-même, le chanteur, que je voudrais rencontrer, ou pour qui j'aimerais ouvrir ! Puis il y a Tina Turner, pour tout ce qu'elle est, ce qu'elle représente ! Elle revient de loin, elle s'en est sortie, et elle a apporté un coté... Femme Forte ! Toutes les femmes peuvent l'être. Tous les hommes aussi le peuvent d'ailleurs. Mais, le combat, aller de l'avant, la niaque, tout ça, c'est d'elle que je l'ai appris, par les documentaires, par son histoire, par sa musique. Et je voudrais la rencontrer. J'aimerais pouvoir lui dire merci pour ce qu'elle a fait, merci de s'être



battue comme elle s'est battue, sa quête pour être la femme qu'elle est devenue. Je l'admire, cette femme, je l'admire !

BM > Tu veux dire un mot sur la photographe qui vous accompagne et qui nous permet de mettre en image cet article ?

GB > Je suis très contente que l'on ait l'occasion d'en discuter. Sur cette session, la cerise sur le gâteau, c'est qu'on a eu une photographe... génialissime, fantastique, hors pair ! J'ai du mal à trouver les mots justes pour parler d'une photographe comme Christie Goodwin. Elle est surprenante, unique, avec une patte

vraiment à elle. Pendant cette session, on était tous dans l'émotion, tous pleinement dans l'instant. Christie, elle capte l'instant de cette émotion, elle a ce don pour aller chopper ce petit moment où, à la lecture de la photo, tu te reprends toute l'émotion au visage. Et tu n'as même pas vue qu'elle avait pris cette photo ! Ce sont des choses très naturelles et qui sont purement de l'émotion. J'en profite pour saluer notre ami Bruno... il saura pourquoi ! Cette rencontre avec Christie est une belle rencontre humaine, avant même d'être une belle rencontre artistique. Christie est quelqu'un qui met ses tripes dans chacune de ses photos. Elle a travaillé avec Paul McCartney, Kathy Perry, Ed Sheeran, Joe Bonamassa. Quelque part, elle incarne aussi ce lien vers le titre *Help* que l'on a enregistré ici, tu vois ce que je veux dire. On avait un noyau et autour de ça, toutes les personnes sont connectées, d'une façon ou d'une autre. Je suis vraiment honorée que l'on ait pu travailler avec elle et que l'on ait pu réaliser tout ça à ses côtés. J'adore sa façon de travailler, mais plus encore, c'est vraiment une belle personne.

BM > À n'en pas douter, tu t'éclates dans toute cette superbe aventure ! Chaque seconde a été vécue à fond par chacun des musiciens. Voudrais-tu ajouter un dernier mot ?

GB > Tu sais, dans ma tête, tout se bouscule, nous sommes aux derniers moments de cette expérience. Je pense qu'une fois le travail de mix et de mastering terminé, on pourra se dire que l'aventure a été

exceptionnelle. Ce sera alors le début d'une autre aventure, celle du partage en live de toute cette musique ! Mais voilà, tout ça est incroyable. Le 1^{er} jour, tu arrives à Londres, tu vas jusqu'au Studio, tu es devant ce passage piéton mythique. Ensuite, tu es devant la porte du Studio... de quoi la contempler 20' avant d'oser rentrer. Se rendre compte que ça y est, on y est, puis entrer... Dans ma tête, tout s'est arrêté à ce moment-là, je crois. J'ai lâché prise, j'avais besoin d'être dans ma bulle pendant ces deux jours. Ce n'est pas tous les jours qu'on est à Abbey Road et... j'en tremble encore ! Mettre un pied sur les traces de toutes ces Légendes, c'est ça le plus fou ! Je n'ai jamais ressenti ça en studio, sortir, et perdre ses moyens. Je parle au nom du groupe ! Tu passes le pas de la porte, tu rentres dans le Studio 2, et *il n'y a plus qu'à se laisser porter par les émotions*. C'est dingue, ça a été comme ça pendant deux jours ! Juste merci, merci à mon équipe, c'est ma famille ! 9 ans que l'on joue ensemble, 9 ans que l'on se supporte, que l'on construit tout ça, et voilà qu'aujourd'hui, on pousse la porte d'Abbey Road, ensemble. Merci aux gens qui nous soutiennent, parce que tout ça c'est aussi leur aventure ! Merci à toi aussi d'avoir été là, pour retranscrire ces mots et faire vivre aux gens, qui auraient aimés être là, ces émotions et ces moments. Merci pour la confiance de Blues Magazine ! Et merci à vous les fans et vous tous qui nous suivez. Croyez-moi, ce n'est pas la fin de l'aventure aujourd'hui, ce n'est que le début !

